

“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS

Pôle sportif :
ça bouge à Creac'h Gwen

► p.IV



L'ENQUÊTE

Les coulisses d'une
prestigieuse exposition

► p.VIII



PORTRAIT

Michel Rostain,
ferveur et générosité
d'artiste

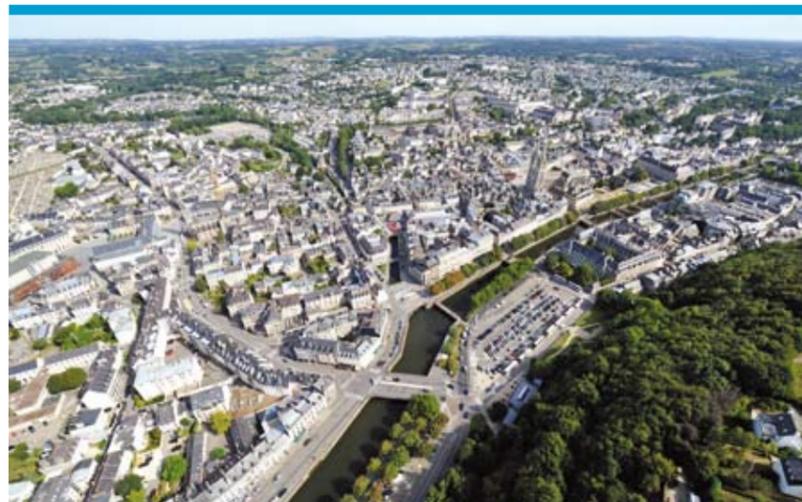
► p.XIV



www.mairie-quimper.fr

L'actualité de
la Ville de Quimper
Avril 2011
Supplément
au Mag de
Quimper
Communauté

Lancement du Plan local d'urbanisme



URBANISME | Lors du conseil municipal du 17 décembre dernier, les élus quimpérois ont voté les objectifs et les modalités de concertation concernant l'élaboration du futur Plan local d'urbanisme (PLU), qui remplacera le Plan d'occupation des sols de la commune.

Les études visant à l'élaboration de cet important document stratégique viennent de démarrer. Le futur PLU permettra ainsi de mettre en cohésion les différentes actions d'aménagement de la commune. Dépassant largement les enjeux de développement de l'espace urbain et naturel, il permettra de concevoir un projet de ville durable, qui intègre les différentes dimensions du vivre ensemble que sont aussi bien la culture, le sport que l'économie. Il précisera les projets de développement durable du territoire pour les dix années à venir.

Plus d'informations auprès de la direction du développement urbain
Tél. 02 98 98 88 10.

Nouveaux Quimpérois faites-vous connaître !

Chaque année, vous êtes entre

1 000 et 1 500

à vous installer sur le territoire de la commune. En guise de bienvenue, la Ville organise deux fois par an une matinée d'accueil. Pour y être convié, inscrivez-vous !

- Par téléphone, auprès du service municipal des relations publiques, tél. 02 98 98 89 89.
- Ou par e-mail à contact@mairie-quimper.fr en signalant vos nom, prénom, adresse et téléphone.
- Ou encore, au moyen d'un bulletin d'inscription disponible en mairie centre et dans les mairies de quartier.

252 000€

SPORT | C'est la somme allouée par la Ville, au titre de l'année 2011 pour les subventions de développement, aux associations sportives quimpéroises tous secteurs confondus, qu'elles soient civiles, corporatives ou scolaires.

La municipalité soutient donc activement les sportifs puisque 252 000€ ont ainsi été attribués à 60 associations civiles pour les aider dans leur fonctionnement courant cette année. Pour obtenir cette aide financière, les clubs doivent déposer un dossier auquel une réponse est donnée selon différents critères : nombre d'adhérents, catégories d'âge, nombre de déplacements effectués... qui permettent d'établir le calcul. Dans ce cadre, douze associations sportives scolaires ont reçu 9 870€ et trois associations corporatives ont obtenu 1 400€. D'autres subventions sont également allouées aux différentes associations pour le haut niveau collectif et individuel, le soutien à l'encadrement, des besoins de formation, d'équipement ou encore pour l'organisation de manifestations particulières.



En 2011, Quimper à la pêche !

ANIMATION | Du 2 au 5 juin, l'association de commerçants « Les vitrines de Quimper » organise une grande fête autour de l'Odet avec, pendant quatre jours, de nombreuses animations gratuites sur le thème de la rivière.

Une occasion unique de participer aux initiations, démonstrations et concours de pêche à la mouche, montage de mouches, inventaire piscicole, à la présentation de matériel et de publications... L'occasion également de retrouver l'association du Lougre de l'Odet qui fêtera les 20 ans du Corentin, accompagnée de yoles, kayaks, et autres embarcations...

Un jeu doté de nombreux cadeaux sera organisé dans les boutiques des vitrines de Quimper participant à l'opération (bijoux HB Henriot, carnets de bord, balades sur les Vedettes de l'Odet et le Corentin...). Sur les quais, une exposition de photographies inédites du photographe naturaliste professionnel Erwan Balança offrira au public un autre regard sur son environnement. Cette manifestation se clorera le dimanche 5 juin, avec la journée nationale de la pêche.

Quimper à la pêche, du 2 au 5 juin, sur l'Odet et au port de Quimper. Renseignements au bureau des Vitrines de Quimper
Tél. 02 98 55 34 64.



Les inscriptions scolaires dans les écoles publiques

ÉCOLE | La Ville met en place un véritable service public de l'éducation, ainsi elle coordonne les inscriptions scolaires et se dote de périmètres scolaires pour permettre une répartition harmonieuse des effectifs scolaires sur le territoire quimpérois et favoriser la mixité sociale.

Les inscriptions pour la rentrée 2011-2012 dans les écoles maternelles et élémentaires publiques de Quimper sont ouvertes depuis le 28 mars. Elles concernent les enfants n'ayant jamais été scolarisés, faisant leur première rentrée sur Quimper ou changeant d'école sur Quimper. Pour entrer à l'école en septembre, les enfants

doivent avoir deux ans révolus à la date de la rentrée. En raison de la mise en place de périmètres scolaires cette année, les parents auront le choix entre une ou plusieurs écoles prédéterminées, en fonction de leur lieu d'habitation. Des dérogations seront possibles sur justificatif.

Inscriptions en mairie centre du lundi au vendredi, de 8h30 à 18h, et le samedi, de 9h à 12h. Pièces à fournir : livret de famille ou acte de naissance, justificatif de domicile, copie des vaccinations, numéro d'allocataire CAF et certificat de radiation de l'ancienne école si l'enfant est déjà scolarisé. Renseignements auprès du service éducation/temps libre au 02 98 98 88 39.



Concours des maisons fleuries, inscrivez-vous !

Que vous soyez jardiniers débutants ou aguerris, le concours des maisons fleuries, organisé par la ville de Quimper, est ouvert à tous. 13 catégories ont été créées afin de mettre à l'honneur les plus beaux aménagements, que ce soit celui d'une maison, de la terrasse d'un appartement, d'une parcelle d'un jardin familial, d'une école ou encore d'un commerce. Le jury départagera les meilleurs, selon des critères précis, suite à son passage en juin prochain. Les lauréats se verront remettre leurs prix, en octobre 2011, à l'occasion du marché de la fleur d'automne. 62 personnes avaient participé à la précédente édition de cette manifestation, qui contribue chaque année à embellir la ville.

Renseignements et inscriptions dès à présent et jusqu'au 27 mai au secrétariat de la direction du paysage et des jardins au 02 98 98 88 87.





Ergué-Armel

La MPT donne la parole aux jeunes

Avec Paroles d'ados, la Maison pour tous offre la possibilité aux collégiens et lycéens de poser par écrit toutes les questions qu'ils souhaitent et ceci de manière anonyme.

Premier amour, sexualité, mal-être, difficultés avec ses parents, orientations professionnelles, loisirs... autant de sujets sur lesquels les adolescents se posent de nombreuses questions. Et pas toujours facile à cet âge d'oser parler à un adulte. C'est pourquoi le dispositif Paroles d'ados a été créé par la MPT en 2007. Après deux années de franc succès, cette initiative s'est un peu essoufflée, les 400 questions recensées les premières années étant tombées à moins de 100 l'an passé. Aussi, la Maison pour tous a souhaité relancer cette opération avec ses établissements partenaires du quartier que sont la bibliothèque, les collèges de La Tourelle et Sainte-Thérèse, le lycée Kerustum et l'EREA. « Des boîtes aux lettres sont installées dans chacun de ces établissements où les



élèves peuvent déposer leurs questions en tout anonymat », explique Thomas Le Loupp, coordinateur éducatif de la MPT, où une boîte est également à disposition des jeunes. Elles sont relevées toutes les trois semaines environ. Pour assurer l'anonymat, l'élève inscrit un code sur son courrier qu'il n'aura qu'à donner pour récupérer sa réponse, quatre jours après la relève du courrier, auprès de l'accueil de son établissement. Un comité de lecture, composé de trois professionnels, d'un pédopsychiatre, d'une infirmière et d'une éducatrice, répond aux questions n'hésitant pas à orienter, si besoin, les ados en difficulté vers des services spécialisés.

Renseignements auprès de la MPT d'Ergué-Armel, 16 avenue Georges Pompidou ou par téléphone au 02 98 90 78 00. Prochains relevés des boîtes de la bibliothèque, des collèges de La Tourelle et de Sainte-Thérèse, du lycée Kerustum et de l'EREA, les 15 avril, 20 mai et 17 juin.

Kerfeunteun

La mairie organise l'accueil des personnes en situation de handicap

Chaque mercredi, les employés de la mairie annexe changeront de bureau pour accueillir les personnes en situation de handicap dans une pièce accessible située au rez-de-chaussée de l'actuelle mairie de Kerfeunteun.

Ces locaux, fermés depuis quatre ans, viennent en effet d'être réhabilités et ouvriront leurs portes d'ici la fin du mois de juin. Cette solution provisoire a finalement été retenue par la commission d'accessibilité qui s'est réunie en début d'année. L'installation d'une rampe n'était pas possible compte tenu de la hauteur des marches à gravir pour pénétrer dans la mairie.

Les services courants (délivrance de copies et d'extraits d'actes de naissance, inscriptions sur les listes électorales...) pourront être assurés par les employés municipaux. Le reste de la semaine, les personnes en situation de handicap peuvent également se rendre en mairie. Une sonnette est installée à côté des boîtes aux lettres afin de leur permettre de prévenir de leur visite. Un employé pourra alors descendre les recevoir au rez-de-chaussée. Cette solution prendra fin avec l'ouverture de la nouvelle mairie annexe de Kerfeunteun courant 2014. Les nouveaux bâtiments répondront alors parfaitement aux normes d'accessibilité.

Mairie annexe de Kerfeunteun, 13 place Charles de Gaulle, 02 98 95 21 61, ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30, le samedi de 9h à 12h.



Penhars

Une filière bilingue en projet à l'école Paul Langevin



Fortement attachée à la reconnaissance de la diversité culturelle, la ville de Quimper soutient l'enseignement bilingue français-breton qu'elle souhaite élargir et ouvrir à d'autres quartiers. La création d'une nouvelle filière bilingue est envisagée à l'école maternelle Paul Langevin, à la rentrée prochaine. Intéressé ? Manifestez-vous !

Ce pourrait être la seconde école publique quimpéroise à accueillir un enseignement de ce type après l'école Jacques Prévert, à Kerfeunteun, où il est dispensé depuis 1997. 65 enfants, répartis en trois classes, y suivent ainsi leurs cours en français et en breton, à parité horaire dans chacune des deux langues. Dans cette filière, il ne s'agit donc en aucun cas de cours d'initiation au breton. La langue bretonne n'est pas traitée comme une matière à part entière mais elle est utilisée comme langue d'enseignement dans les différentes matières, au même titre que le français.

DES PROGRAMMES IDENTIQUES À CEUX DE L'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE

Les programmes suivis sont exactement les mêmes que dans n'importe quelle autre classe de niveau égal et sont dispensés par un professeur bilingue de l'éducation nationale. Il n'est pas nécessaire que les enfants d'âge maternel maîtrisent la langue bretonne pour être admis. Avantages de ce type de scolarité : elle permet une ouverture à la culture bretonne mais elle facilite également l'apprentissage futur d'autres langues, grâce à ce bilinguisme précoce, dès la maternelle.

15 enfants au minimum devront être inscrits pour que ce projet, monté en partenariat avec l'Inspection académique du Finistère, l'Office de la langue bretonne et l'association Div Yezh, aboutisse. L'ouverture dépendra également de l'attribution d'un poste d'enseignant spécialisé dans l'enseignement du breton par l'Éducation nationale. Les enfants nés entre 2006 et 2009 sont concernés. Une classe de maternelle serait créée dans un premier temps. Elle devrait ensuite permettre de faire vivre la filière qui se poursuivra au niveau élémentaire au sein du groupe scolaire Paul Langevin.

Renseignements et préinscriptions auprès du service éducation/temps libre au 02 98 98 88 39.

« L'enseignement du breton facilite l'apprentissage d'autres langues ! »

EXPOSITION | Tout est en place : l'exposition du musée des beaux-arts sur les paysages de Bretagne au XIX^e siècle a ouvert ses portes. Exceptionnelle par son ampleur et par la notoriété des peintures présentées, elle a été soigneusement préparée. Pour mettre en lumière Turner, Monet et tant d'autres, de nombreux acteurs s'affairent dans l'ombre, certains depuis plusieurs années. Chacun a un rôle essentiel et très précis. Levons le voile sur ce que les visiteurs ne verront pas !

“ Les coulisses d'une prestigieuse exposition ”

DE TURNER À MONET, LA DÉCOUVERTE DE LA BRETAGNE PAR LES PAYSAGISTES AU XIX^E SIÈCLE

Bien des villes de même importance envient Quimper pour son musée municipal. Sa réputation ne cesse de grandir et on attend beaucoup de monde durant ces cinq mois d'exposition. C'est le résultat d'un travail

d'équipe. Enthousiasme, persévérance et rigueur se retrouvent à tous les étages. À commencer bien sûr par celui du bureau d'André Cariou, directeur. « Le plus compliqué est de convaincre les propriétaires de prêter les tableaux, explique-t-il. On s'y prend parfois trois ans à l'avance, les négociations sont âpres ! »

DONNANT-DONNANT Le conservateur fournit un facility report, un gros dossier contenant le projet scientifique et historique, le plan des salles, la localisation des extincteurs, les courbes d'hygrométrie, la liste des musées qui ont déjà consenti des prêts, etc. Sur ce dernier point, grâce au principe du donnant-donnant, Quimper a de belles références, tels le Moma de New York, la Tate Gallery ou le Louvre. « Et pourtant, la première réponse des musées est souvent négative, raconte André Cariou. Du côté des collectionneurs privés, ce n'est pas simple non plus... Il faut alors forcer un peu le destin, faire jouer ses relations et discuter longuement des conditions. » Au total, les œuvres proviennent de quarante endroits différents.

Parmi les diverses exigences, relevons celle du musée de Philadelphie : il demande une parution au Journal officiel stipulant que même en cas de problème juridique, les tableaux ne pourront être saisis. Pour celui d'Amsterdam, des cadres étanches à l'air sont nécessaires. Tel autre réclame une barrière de sécurité ou que l'œuvre, à son arrivée, « retrouve ses esprits » en se reposant 48 heures dans sa caisse d'origine. Certaines sont acheminées sous escorte policière ! Pour presque toutes, un « petit bichonnage » (nettoyage de surface) est réalisé.

DE MULTIPLES INTERVENANTS Mais la réussite de cette exposition s'appuie également sur une forte mobilisation de l'ensemble du personnel, de la direction, l'administration, la technique, l'accueil, la billetterie et la surveillance. Il s'agit d'un enchaînement de bonnes volontés qui se construit au quotidien et ne se décrète pas. « Chacun, à notre manière, nous avons un poste stratégique et dépendons des autres, tout est lié de manière transversale, souligne Catherine Le Hingrat, responsable administrative. »

“ Un enjeu touristique considérable ”

« Le musée des beaux-arts nous « habitue » à des expositions d'envergure, mais celle-ci est exceptionnelle, assurément la plus importante en Bretagne cette année. Quimper est très fière de l'accueillir, elle contribue au rayonnement de la ville, y compris à l'étranger, et représente un enjeu touristique considérable pour la Cornouaille. Mais n'oublions pas que ce musée est avant tout le musée des Quimpérois : il leur appartient, et je les incite à aller voir cette exposition*, même s'ils n'ont pas l'habitude de fréquenter les lieux, d'autant que son thème et sa démarche sont accessibles à tous. Le personnel du musée accomplit un travail de grande qualité, il l'ouvre à des croisements de genres et à des pratiques nouvelles, il favorise la créativité, notamment des jeunes. »



GILBERT GRAMOULLÉ, adjoint au maire chargé des affaires culturelles.



“ Levons le voile sur ce que les visiteurs ne verront pas ! ”

LE SENS DU SERVICE PUBLIC

Jean-Pierre Plos est responsable de l'équipe des surveillants et d'entretien et veille à l'installation des œuvres. « *Le musée compte de nombreuses compétences en interne, nous sommes 21 personnes et avons l'habitude de fonctionner autant que possible en autonomie. Nous construisons beaucoup de choses, comme les soubassements des vitrines, le matériel pour les activités de Secrets d'ateliers, etc. Cette exposition a nécessité aussi énormément de manutention : nous avons démonté entièrement les deux grandes salles du bas, où se trouvaient certains tableaux bretons de plus de 4 mètres de long. Aujourd'hui, les réserves du musée sont pleines ! Pour moi, même si je ne suis pas un spécialiste de l'art, c'est un travail qui a du sens, la notion de service public est très motivante.* »



JEAN-PIERRE PLOS, responsable de l'équipe des surveillants et d'entretien et veille à l'installation des œuvres.

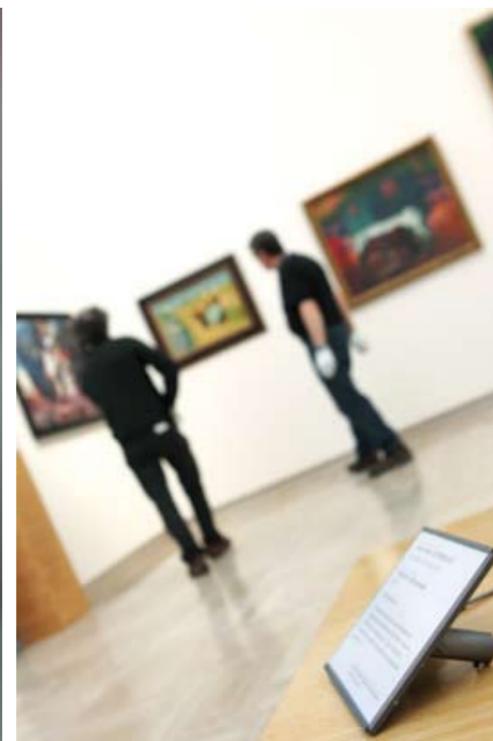
► « À chaque étape, on a cherché à minimiser les coûts, par exemple dans les transports, en les réalisant en interne, en optimisant les tournées. Plusieurs autres services municipaux ont participé à la mise en place de l'exposition. »

Elle-même gère la logistique, des assurances à la publicité, en passant par les cartes postales (16 modèles, 3 000 exemplaires, le plus gros chiffre d'affaires à la boutique), le catalogue (édité par Palantines à Quimper), le foulard (en lien avec l'association des amis du musée), 4 000 livrets-jeux, 100 000 dépliantes...

UN PARCOURS DIDACTIQUE Faire venir les œuvres est une chose, les mettre en valeur est une autre, l'accrochage aussi est un art ! Si de nombreux musées font appel à des muséographes extérieurs, à Quimper, André Cariou orchestre la présentation et le personnel technique la réalise.

Cette exposition d'envergure comprend 82 peintures, 75 dessins, 26 estampes et 13 livres. Elle est composée en 12 parties, de manière pédagogique, sans être scolaire pour autant. Elle montre les évolutions d'un siècle au cours duquel la Bretagne a suscité un véritable engouement. De manière tout à fait inédite, elle rassemble plusieurs versions d'un même tableau ou d'un même lieu, tels Kéridy par Daubigny, le calvaire de Tronoën ou encore l'étonnant port de Brest de Turner (lire l'encadré). À une époque où le paysage ne se suffit pas à lui-même, on voit comment Isabey ajoute un chouan prisonnier pour faire une scène historique.

Le parcours dans les trois salles évoque aussi des étapes-clés : en 1841, la création du tube de peinture, en remplacement des vessies de porc, ce qui facilite le travail en extérieur. En 1863, l'arrivée du chemin de fer et de colonies d'artistes, qui jusqu'alors ne s'éloignaient guère des postes de diligence. Pont-Aven devient le nouveau Barbizon, Douarnenez est très fréquentée. Se dessine ainsi tour à tour une Bretagne romantique, violente ou celtique. Corot en donne une vision apaisée ; Monet se prend de passion pour les rochers de Belle-Île.



DE NOMBREUSES RÉSERVATIONS La durée d'une exposition est en général de trois mois, elle est portée à cinq mois pour celle-ci. « *Je suis persuadé qu'elle est un prétexte à la venue de milliers de personnes à Quimper, prévoit André Cariou. Du côté des scolaires, le planning sera rapidement complet, même le mardi. Et les réservations de visites guidées sont déjà prometteuses.* »

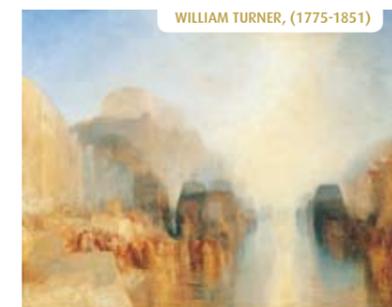
Enfin, dans les à-côtés de l'événement, on note la parution le 25 mars d'un Guide du Routard, La Bretagne des peintres. Écrit par André Cariou, il permet de prolonger le plaisir de la découverte des tableaux par celle des lieux mêmes où ils ont été peints, et qui, dans l'ensemble, ont été préservés. Plus largement, il incite à sortir des sentiers battus, par exemple à regarder avec un œil neuf une fresque toute proche du musée et à laquelle on ne prête guère attention : celle de l'escalier de l'hôtel de ville.

L'exposition « De Turner à Monet, la découverte de la Bretagne par les paysagistes au XIX^e siècle » a reçu le label d'exposition d'intérêt national. Ce label, décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, récompense chaque année les manifestations, organisées par les musées de France, les plus remarquables par leur qualité scientifique, leurs efforts en matière de médiation culturelle et leur ouverture à un large public. ■

* Entrée libre et gratuite le jeudi 31 mars de 14 h à 22 h ; visite guidée sans réservation à 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Exposition du 1^{er} avril au 31 août. 40 place Saint-Corentin, tél. 02 98 95 45 20, www.musee-beauxarts.quimper.fr Lire également dans L'Agenda.

LES CHANGEMENTS DU SIÈCLE

L'exposition met en vis-à-vis plusieurs tableaux d'un même lieu. Ainsi en est-il des deux qui se trouvent ci-contre : ils offrent des représentations très différentes du monde ! *Vue de l'intérieur du port de Brest prise de l'ancienne cale de l'intendance*, de Jean-François Hue, date de 1795. *Le Port de Brest, le quai et le château*, a été peint vers 1826 par Joseph William Mallord Turner. « *Le marchand de Turner lui a refusé cette toile, la jugeant trop moderne, commente André Cariou. Jusqu'en 1998, par erreur, son titre était : La Forteresse de Namur sur la Meuse... puis on a identifié la ville réelle.* » Turner a fait cinq dessins à Quimper, où il a passé une nuit. Un saut à Morlaix, un autre à Brest, deux jours à Nantes puis il s'en est retourné à Londres avec son album de petites esquisses pour réaliser de grandes toiles.



« Plus de 20 personnes participent à l'organisation de l'exposition »



JACQUELINE NÉDÉLEC, surveillante

« *On attend beaucoup de visiteurs, il y aura donc une personne supplémentaire à l'accueil. Le public est respectueux des œuvres. De notre côté, nous essayons de trouver la juste mesure, d'être présents et discrets.* »



NICOLAS QUILLIEC, surveillant spécialisé

Donner aux enfants l'envie de peindre à leur tour : dans cette perspective, Nicolas Quilliec s'applique à la réalisation des supports pédagogiques de la salle Secrets d'atelier.

Vers un changement des habitudes alimentaires



La restauration scolaire est aujourd'hui devenue un véritable acteur de santé publique. C'est pourquoi le service restauration s'est lancé dans une démarche de qualité des repas servis dans l'assiette des enfants, en leur proposant une alimentation saine, inscrite dans une dynamique de préservation de l'environnement.

Avec l'évolution du niveau de vie et le développement industriel, les protéines animales ont, peu à peu, remplacé les protéines végétales. Pour amorcer un changement, il faut comprendre et redécouvrir les associations de céréales et légumineuses qui servaient autrefois de base à notre alimentation.

La cuisine alternative, qui permet de redécouvrir les vertus des protéines végétales en association avec les céréales constitue une piste intéressante. Il ne s'agit pas d'un régime particulier mais d'une approche complémentaire aux savoir-faire de la cuisine traditionnelle qui permettra de modifier petit à petit les habitudes alimentaires et ainsi, de mieux répondre aux exigences environnementales et de santé.

UN DÉFI À RELEVER POUR 3 400 REPAS QUOTIDIENS

Pour introduire ces nouveaux aliments, valoriser aux mieux les protéines végétales et apprendre à les cuisiner selon de nouvelles méthodes et cuissons (à l'étouffée, vapeur ou encore à basse température), les cuisiniers du service restauration ont suivi une formation en décembre dernier. Ils ont testé leur nouveau savoir-faire en servant un crumble de légumes à 500 enfants des centres de loisirs au début de l'année. Désormais, c'est pour les 3 400 repas quotidiens livrés dans les écoles que le défi de la cuisine alternative va être relevé. La ville de Quimper pourra d'ailleurs servir d'exemple en la matière car elle est l'une des rares collectivités à proposer ce type de cuisine à une aussi grande échelle. Le personnel des écoles a lui aussi été sensibilisé aux bienfaits de cette nourriture afin d'apprendre aux enfants à découvrir et aimer ces aliments, qui leur sont souvent étrangers. À terme, ils pourront faire partie intégrante de leur mode d'alimentation qui sera ainsi plus diversifié.



« Le défi de la cuisine alternative »

BIEN DANS SON ASSIETTE

Sarrasin aux champignons

Ingrédients pour 4 personnes :

- 200 g de sarrasin
- 250 g de champignons de paris
- 1 oignon
- 2 cuil. à soupe d'huile d'olive ou de tournesol
- Persil ou épices
- Sel

Préparation :

Faire cuire le sarrasin dans 2 fois son volume d'eau pendant 15 à 20 min.

Pendant ce temps, nettoyer les champignons, les émincer finement ainsi que l'oignon.

Mettre l'huile à chauffer dans une poêle et faire revenir champignons et oignon pendant 10 min à feu très doux. Ajouter le sarrasin cuit, mélanger bien.

Saler et parsemer de persil haché ou d'épices de votre choix et servir avec un plat de légumes cuits à l'étouffée comme des courgettes, endives, poireaux à choisir selon la saison.

Du 12 au 16 avril, Quimper propose la seconde édition de la semaine « architecture et habitat durable ». Conférences, ateliers, expositions, ce rendez-vous est aussi l'occasion de rencontres entre professionnels et grand public autour des deux thèmes retenus cette année : l'éco-quartier en milieu urbain et la rénovation énergétique du bâti.

Près de 300 permis de construire sont signés chaque année à Quimper. « Mais le développement de la ville doit tenir compte des enjeux environnementaux, précise Daniel Le Bigot, adjoint à l'urbanisme et au cadre de vie. Nous sou-



DANIEL LE BIGOT, adjoint à l'urbanisme et au cadre de vie

haitons inscrire cette semaine dans le paysage des animations proposées par la Ville pour accompagner la réflexion autour de ce thème. »

haitons inscrire cette semaine dans le paysage des animations proposées par la Ville pour accompagner la réflexion autour de ce thème. »

L'EXEMPLE DE GRENOBLE

Le mardi 12 avril sera présenté l'éco-quartier de Bonne, à Grenoble, un bel exemple de refonte d'un espace de vie déjà existant : au cœur de la ville, cet éco-quartier propose logements, chaufferie écologique, parc urbain, commerces, bureaux à énergie positive, cinéma, services publics, marché, groupe scolaire, autopartage... « Que ce soit du côté de la caserne des pompiers ou de l'hôpital Gourmelen, Quimper peut être concernée par ces éco-quartiers en milieu urbain », confie Daniel Le Bigot.

Autre thème abordé, la rénovation énergétique du bâti : jeudi 14, Samuel Courgey, spécialiste du sujet « bâtiment et environnement », consultant et auteur d'ouvrages de référence, abordera cette question, avec le grand public. Un bon moyen d'éviter de faire trop d'erreurs au cours d'une rénovation.

DEUX EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR

« Ça va barder ! Ou comment rhabiller sa maison pour l'hiver ? » Résultat d'un concours d'idée présentant 40 maquettes de maison avec différents modes d'isolation par l'extérieur (hôtel de ville). L'exposition « Prix architecture Bretagne 2010 » présente les différents projets candidats et lauréats dans les catégories équipements publics, entreprises, habitat collectif et individuel, et réhabilitation. À signaler, parmi les 222 projets sélectionnés, le prix maison individuelle attribuée à un architecte quimpérois, Michel Grignou (espace grands projets).

KERVOUYEC : LE PREMIER ÉCO-LOTISSEMENT QUIMPÉROIS

Vendredi 15, une réunion grand public sera consacrée au projet d'éco-lotissement de Kervouyec. Les travaux de viabilisation débuteront en mai, et cet été, la pré-commercialisation des terrains sera lancée. 95 logements sont prévus : 20 terrains en lots libres, 20 en locatif social (maisons en bandes) et trois petits collectifs de 45 appartements. Le cahier des charges est précis : pas de stationnement sur la voirie, 6 000 m² de jardins familiaux... Plusieurs dizaines de personnes se sont déjà inscrites pour participer au projet.

Programme sur www.mairie-quimper.fr



Un exemple d'éco-lotissement réussi.

Architecture et habitat durable une semaine pour en parler

PROGRAMME

- **Mardi 12 avril à 20h**
 - Halles Saint-François à Quimper (1^{er} étage)
 - Conférence-débat : de Bonne à Grenoble 1^{er} éco-quartier de France
- **Jeudi 14 avril à 20h**
 - Halles Saint-François à Quimper (1^{er} étage)
 - Atelier : Rénovation énergétique du bâti
- **Vendredi 15 avril à 20h**
 - Halles Saint-François à Quimper (1^{er} étage)
 - Rencontre : Quimper ville durable - les projets
- **Du 12 au 16 avril**
 - Espace grands projets (Théâtre de Cornouaille)
 - Expositions :
 - > Prix Architecture Bretagne 2010
 - > Quimper, ville durable
- **Du 12 au 22 avril**
 - Hôtel de ville de Quimper
 - Exposition : Ça va barder !





Michel Rostain

Ferveur et
générosité d'artiste

Le Fils,
de Michel Rostain,
Oh ! Éditions,
174 pages,
15,90 €.



“ Je vais là où la musique et la littérature m'entraînent ”

La marqué de son empreinte et de sa stature la vie culturelle quimpéroise de 1995 à 2008. Michel Rostain, premier directeur du Théâtre de Cornouaille – Scène nationale, installé aujourd'hui à Arles, revient volontiers dans le Finistère. Nous l'avons rencontré à Douarnenez, où il garde de précieuses attaches, à l'occasion du prix Goncourt du premier roman qui lui a été attribué pour *Le Fils*. Il y fait parler Lion, ce fils tant aimé, foudroyé par une méningite à 21 ans en 2003. Avec la même passion que dans tous ses engagements, le même amour de la vie.

Bouleversant et inclassable, votre livre connaît un formidable succès...

Je ne m'y attendais pas, c'est une déferlante très touchante ! Lorsque Lion est mort, à l'hôpital de Quimper, des centaines et des centaines de personnes m'ont fait un signe, tendu une main, écrit un mot, dont certaines que je ne connaissais pas... Ce récit est un merci que je leur adresse. Mon expérience d'artiste m'a donné l'élan pour l'écrire : émotion, disponibilité, ouverture. Il ne s'agit pas d'une confession mais d'une fiction comme on dit auto-fiction. Mon métier consiste à raconter des histoires à travers la musique et la scène. Voici une histoire, très particulière bien sûr, mais avec toujours le même désir d'aller vers un public très large.

En 1995, une aventure commence pour vous. Pourquoi avez-vous choisi Quimper ?

Parce que la ville a fait preuve de courage, d'audace, en bâtissant un grand projet, un lieu, une équipe. Bernard Poignant a eu cette vision de la nécessité d'un théâtre de niveau européen, avec le label Scène nationale. Pari gagné, puisque le nombre annuel de spectateurs est passé de 10 000 à 50 000. Depuis mon départ, le succès ne se dément

pas : une vraie satisfaction, la démocratisation culturelle n'est pas un discours mais des actes ! Le public quimpérois est chaleureux, prêt à s'enthousiasmer, ni indifférent, ni lassé, ni bourgeois-confit.

Votre parcours est bien loin des clichés.

Quelques-uns, à mon arrivée, se sont demandé si j'étais un préfet culturel ou un flic jacobin... Erreur totale ! Je suis un artiste. Diriger au quotidien une équipe admirable, pleine d'initiatives, a enrichi en moi l'âme du créateur, et, j'espère, l'âme des spectateurs. Je mesure la chance que j'ai eue de connaître ces moments : la construction du bâtiment, terminé en 1998, une programmation réellement indépendante, sans ingérence des élus, la mise en place d'un centre de création musicale. J'y pense aujourd'hui avec douceur et fierté.

Vous gardez de nombreux souvenirs... Quelques-uns en particulier ?

Que de forces j'ai découvertes ! Elles ont aussi permis de magnifiques dialogues en Bretagne, je pense à Annie Ebré, Yann-Fañch Kemener, André Markowicz, Dan ar Braz, au bagad Kemper et à tant d'autres. Nous avons fait des créations d'envergure internationale. Bien sûr, il a fallu vaincre de petites crispations identitaires locales... qui me font sourire lorsque je retrouve quasiment les mêmes à Arles ! Le localisme, l'entre soi, la complaisance : très peu pour moi. C'est le local quand il touche à l'universel qui me passionne. Et aujourd'hui, à 68 ans ? Je continue, je vais là où la musique et maintenant la littérature m'entraînent. ■

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GRUPE DE LA
MAJORITÉ MUNICIPALE

Un projet durable et ambitieux pour les transports

Les transports publics connaissent aujourd'hui une popularité qui ne cesse d'augmenter pour des raisons environnementales mais aussi économiques. Pourtant, dans l'agglomération de Quimper, le nombre de voyages en bus stagne depuis une dizaine d'années. C'est pourquoi il est nécessaire d'apporter des améliorations à l'offre de transports de Quimper Communauté, à l'instar d'autres agglomérations ayant connu des augmentations de fréquentation.

Développer un grand projet d'agglomération pour les transports en favorisant les transports en commun, tout en limitant l'utilisation de la voiture, en développant les modes doux (piéton, vélo, pédibus), c'est une démarche d'avenir dans laquelle la ville de Quimper s'engage.

C'est une démarche qui reflète notre programme de 2008 favorisant les nouvelles mobilités.

C'est une démarche qui s'inscrit parfaitement dans notre Agenda XXI et permet à Quimper de faire partie des villes moyennes innovantes.

C'est une démarche d'embellissement de la ville qui se tourne résolument vers la mobilité du 21^e siècle.

C'est aussi une démarche sociale car notre projet transports protège le pouvoir d'achat des plus défavorisés.

C'est enfin une démarche de sobriété énergétique.

GRUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Pas de subvention à la tête du client !

La municipalité socialiste refuse de reconnaître « Palmes en Cornouaille », club quimpérois fondé en 2009. Pourquoi ?

La majorité est contre la création de nouveaux clubs dans la ville et ne souhaite pas, en tous les cas, ni attribuer de subvention, ni ligne d'eau..., considérant que l'époque est à la mutualisation des moyens et non à la « chapellisation » comme dit le maire. Si une subvention n'est certes pas un dû, si la collectivité ne peut pas donner ce qu'elle n'a pas, la position de la majorité de gauche nous semble dans ce cas plutôt scabreuse. La création d'une association est signe de bonne santé, de bonne vitalité et représente surtout la liberté d'entreprendre, de créer, et aussi montrer sa différence. La ville devrait s'en réjouir !

Pourtant « Palmes en Cornouaille » rentre dans les critères d'attribution de subvention...

Chaque subvention est normalement attribuée en fonction du nombre d'adhérents, de jeunes, de cadres techniques... tant et si bien que même si un club naît d'une scission, ce n'est pas un surcoût pour la collectivité (principe des vases communicants). Le refus de l'exécutif municipal est donc une inégalité de traitement entre associations et certainement un jugement de valeur.

Enfin ce club est composé d'une trentaine d'adhérents, dont une athlète, inscrite sur les listes de haut-niveau national, ce qui prouve tout de même un certain échelon de pratique et non un « petit caprice ».

Cet exemple illustre bien la conception de la loi de 1901 vue par les socialistes quimpérois !

GRUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Temps d'insécurité économique

Malgré la timide reprise amorcée sur le bassin d'emploi de Quimper, la situation économique de la capitale de la Cornouaille reste préoccupante. Les annonces d'investissements ou l'arrivée de petites entreprises technologiques sont l'arbre qui cache la forêt : Quimper est à la peine et la crise est présente au cœur des foyers quimpérois. Les problèmes économiques que connaissent actuellement des poids lourds comme Girex et les Faïenceries HB Henriot ne sont pas rassurants pour le dynamisme et le développement de Quimper et sa région. Le chômage de longue durée s'installe et concerne un tiers des demandeurs d'emploi du bassin quimpérois... Seule note optimiste, l'intérim qui progresse au cours des derniers mois.

L'agence de développement économique de Quimper qui vient de fêter son premier anniversaire va devoir s'imposer si elle veut peser sur le tissu économique de la Cornouaille. Sans cela, elle ne sera qu'un filtre supplémentaire entre les acteurs économiques et les élus, c'était notre analyse aux élections et rien de concret ne vient aujourd'hui la modifier. Si l'on peut se réjouir de l'arrivée annoncée de grandes enseignes au Loch ou à Creac'h Gwen, il ne faut pour le moins pas minorer l'impact que ces surfaces auront sur le Quimper « intra muros ». Le risque d'une distorsion commerciale avec le centre historique qui se videra de ses richesses économiques et commerciales est à envisager. Une politique de rééquilibrage s'impose.